

Résumé

Autor(en): **[s.n.]**

Objekttyp: **Postface**

Zeitschrift: **Berner Zeitschrift für Geschichte und Heimatkunde**

Band (Jahr): **40 (1978)**

PDF erstellt am: **30.04.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

RÉSUMÉ

1. L'ancienne Berne (avant 1798) n'avait pas de casernes. L'armée française d'occupation établit par la suite des casernes dans les arsenaux et les greniers qui avaient été pillés et vidés. Après l'ère napoléonienne, lorsque se fit sentir le besoin d'une instruction militaire plus longue et plus poussée, on utilisa ces casernes de fortune pour les troupes du pays.

2. De tout temps, il y a eu des arsenaux à Berne. Au XVI^e siècle, on a construit «l'armurerie» – qui devint par la suite le grand arsenal – à l'ouest de l'Eglise française; au XVIII^e siècle, on a bâti un arsenal d'artillerie dans le quartier où se trouve actuellement la gare. Il y avait aussi des arsenaux de moindre importance à la campagne.

3. La conception des établissements militaires de Berne est l'œuvre de Jacob Stämpfli (1820–1879); c'est lui qui a exigé le rapprochement de l'arsenal et de la caserne, et de les placer en dehors de la ville. Comme emplacement des futurs bâtiments, on a retenu le lieu-dit Beundenfeld. Stämpfli voulait faire construire les établissements militaires par un consortium privé et les céder plus tard à l'Etat en échange d'immeubles sis dans la vieille-ville.

4. C'est l'Etat de Berne qui a entrepris la construction, et c'est le conseiller d'Etat Rudolf Rohr (1831–1888) qui a pris en main toute l'affaire. Les plans de l'ensemble des installations ont été tirés par Adolphe Tièche (1838–1912). Puis, en collaboration avec Auguste Frédéric Eggimann (1845–1890) Tièche assumait la direction des travaux. Le jeune Edouard von Rodt (1849–1926) participa à la dernière étape des travaux, notamment à la construction de la caserne. La ville de Berne (commune politique) mit gratuitement le terrain à disposition et assumait d'autres charges; la Bourgeoisie céda le terrain à la Ville pour une somme modique. L'homme fort de la politique municipale était alors le colonel Otto von Büren (1822–1888).

5. Le devis total de la construction se montait à Fr. 3 250 000.–. Les frais d'exécution atteignirent environ Fr. 4 700 000.–. Le million et demi de dépassement est attribué au renchérissement général des frais de construction durant les travaux ainsi qu'aux changements apportés au programme de construction – en particulier à charges; la Bourgeoisie céda le terrain à la ville pour une somme modique. Berne a vendu des immeubles situés en ville. Les délais ont été respectés: début des travaux, le 1^{er} octobre 1873; remise de la caserne, en automne 1878.

(Traduction: R. Carnat, Berne)